

UN WEEK-END SUR DEUX (ET LA MOITIÉ DES VACANCES SCOLAIRES)

co-écrit avec Guillaume MÉLANIE

RÉSUMÉ :

Julie vit avec Julien, et ils élèvent ensemble Jules, le bébé qu'elle a eu avec Antoine. Pour l'équilibre du petit, elle a réuni tout ce petit monde pour une semaine de vacances au bord de la mer. Il paraît que l'enfer est pavé de bonnes intentions...



Décor de Claude Pierson, Festival d'Avignon 2016, Théâtre des Béliers



G. Mélanie, A. Chouraqui et J. Franco, lors d'une représentation au Festival de Saint-Barth, Mai 2016

RÔLES :

1 femme, 2 hommes

DÉCOR UNIQUE :

La terrasse d'une maison de vacances dans le Var.

LA PRESSE :

"Un texte joyeusement vachard, efficace et divertissant. À consommer sans modération."

TELERAMA

"Bien écrit, bien joué, tendre et drôle"

SORTIR À PARIS

"Avec cette nouvelle comédie, Jean Franco et Guillaume Mélanie frappent une fois de plus juste et bien. Des répliques qui font mouche, des réparties qui fument, ces deux-là tirent dans le tas, mais visent toujours juste."

François Varlin / THÉÂTRAL MAGAZINE

INFOS :

Texte disponible aux Editions Art et Comédie

Créée le 4 Septembre 2015 au Théâtre d'Edgar - Mise en scène de Cédric MOREAU
Avec : Jean FRANCO (puis Fabrice FARA), Alexandra CHOURAQUI (puis Zoé BRUNEAU)
et Guillaume MÉLANIE (puis Grégory CORRE)

EXTRAIT

In Tableau un

JULIEN (se forçant à sourire)

Bonjour, Antoine. Comment ça va ?

ANTOINE

Un peu patraque... (à Julie) Mon infarctus, tu sais ?

JULIE

Eh oui...

JULIEN

Son quoi ?

JULIE

Antoine fait un infarctus.

JULIEN

Quoi ? Maintenant ?!

ANTOINE (se massant douloureusement le bras)

Non, depuis deux ans.

JULIEN (à Julie)

Tu m'expliques ?

JULIE

Il a un infarctus... lent.

Tête de Julien.

ANTOINE

Tu devrais connaître ça, toi, non ?... T'es infirmier.

JULIEN

Justement, je suis infirmier. Et justement, je connais pas.

ANTOINE

Remarque, infirmier, c'est pas médecin...

JULIEN

Ça veut dire quoi ?

ANTOINE

Bah, ta bagnole, tiens : tu vas la faire réparer par un garagiste, pas par un pompiste.

C'est pareil...

JULIE (intervenant, avant que les choses s'enveniment)

Tu veux boire un truc ?

ANTOINE

Si t'as du Dafalgan, je veux bien...

Elle sort. Un silence. Les deux hommes sont chacun à un bout de la terrasse.

ANTOINE (inspectant les lieux)

C'est ça, alors, qu'on loue ?

JULIEN

Oui... C'est sympa, non ?

ANTOINE

Pour le prix, je m'attendais à plus spacieux...

JULIEN

On est en Août. (un temps) Ce qui est cool, c'est que la plage est à deux minutes à pied.

ANTOINE

Je sais pas nager. Dis-moi : y a un défibrillateur dans la maison ?

JULIEN

Je crois pas... Mais je suis là, moi ! (...) (un temps) On t'attendait plus tôt, non ?...

ANTOINE

Oui, j'ai remonté les châteaux de la Loire. Par la Loire.

JULIEN

En kayak ?

ANTOINE

Bah non...

JULIEN

Comme t'as sept heures de retard, je me demandais si t'avais pas galéré avec une pagaie...

ANTOINE

C'est un reproche ?

JULIEN

Non, une question.

Julie refait son apparition.

JULIE (revenant)

J'ai que de l'Ibuprofène. 400.

ANTOINE

Parfait. 'Y a un léger anti-inflammatoire dans l'Ibuprofène, ça soulagera un peu ma tendinite.

JULIEN

T'as une tendinite ?

ANTOINE

Oui, au plexus.

JULIE

T'as une tendinite au plexus ?

ANTOINE

C'est à cause de mes crises d'asthme : je respire trop fort. Du coup ça fait travailler mes muscles du plexus. Qui s'inflamment. Et du coup, paf : tendinite.

JULIEN (bas)

OK, ça va être vraiment relou en fait...

JULIE (à Antoine)

Tu veux déposer tes valises ?

ANTOINE

Je veux bien. (à Julien) Elles sont dans le coffre.

JULIEN

Oui... Et ?

ANTOINE

Bah je te dis où elles sont !

JULIEN

Ouais, et si tu comptes sur moi pour aller te les chercher, elles vont y rester !

JULIE

Julien !

JULIEN

Bah enfin ?!

ANTOINE

Ah pardon, je croyais que vous me proposiez... Dis donc, t'es tout stress toi, 'faut se détendre, c'est les vacances... Cool !

Et il sort avec une fausse décontraction très agaçante.

JULIEN

Je vais le tuer. Mais vraiment. Physiquement.

JULIE

Pense à moi. Pense au petit !